

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. III, No 10.

Montréal, Octobre 1897.

50 cts par an.

COUCHANT GLORIEUX

On dirait que le fleuve a dissous le soleil,
Car, froissant aux vieux ponts son onde lourde et plate,
Charriant des rubis énormes, il éclate
Et rutile, au métal en fusion pareil.

La cité qui jamais ne connaît le sommeil,
Dont la puissante voix tour à tour gronde et flatte,
Semble une ville d'or, de pourpre et d'écarlate,
Comme en évoque en nous quelque songe vermeil.

Partout brillent palais, temple, tour, flèche et dôme ;
Et Paris, qui résume Athènes et Sodome,
Dressant son front de marbre orgueilleux et rougi,

Voit, tandis que le fleuve en bas traîne sa moire,
Vers l'arc prodigieux à l'horizon surgi,
Le Génie et le Ciel mêler leur double gloire.

LÉONCE DEPONT.

LES SAISONS DE L'AMOUR

Jeune fille, voici le printemps de l'amour ;
Laissons se marier nos cœurs pleins de jeunesse :
La vie est à vingt ans une coupe d'ivresse,
Profitions de la vie, elle n'aura qu'un jour.

Jeune femme, voici l'été des fleurs moroses ;
Laissons nos mains s'unir et bien vite aimons-nous ;
Peut-être que demain tes deux grands yeux si doux,
O tristesse ! pourront pâlir comme des roses.

Femme, voici venir l'automne et ses frimas ;
Laissons rêver encor notre âme inassouvie.
Nous sommes tous les deux au déclin de la vie
Et nos espoirs passés ne nous reviendront pas.

O vieillese, voici l'hiver, fermons nos portes ;
Laissons s'éteindre en nous l'amour, car, désormais,
Nos cœurs sont des tombeaux où dorment à jamais,
Comme des trépassés, nos illusions mortes !

JEAN CHARBONNEAU.

Montréal, 1897.